

leurs défunts, et que cette Rome souterraine est bien l'œuvre de l'Eglise et non pas d'industriels ou de fabricants quelconque. Voici les raisons qui ont déterminé le P. Marchi. Les carrières sont creusées dans un tuf spécial, trop friable et trop mou pour permettre d'y construire des galeries habitables, on nomme ce tuf : *lapis puzzolana*, pouzzolane. Les catacombes, au contraire, sont creusées dans un tuf très différent, et dit : tuf granulaire et dont vraiment on ne tire aucun usage industriel. Et c'est une première preuve tirée de la nature du sol.

En voici une seconde fournie par la forme architecturale très différente dans les carrières et dans les catacombes. Les carrières ont des galeries courbes, larges, à pans inclinés, et disposées pour faciliter le passage des chariots et l'extraction des matériaux. Les galeries des catacombes, sont droites, verticales, étroites et bien adaptées à la superposition des *loculi* ou des tombeaux.

Enfin cette démonstration du P. Marchi se fortifie encore par des preuves produites par les monuments, par des inscriptions, par des peintures de "*fossores*" armés de leur pioche, par des indications dans les actes des martyrs, et qui manifestent que les catacombes furent une œuvre entreprise dans le but exclusif d'inhumer les chrétiens.

Bref, la thèse du P. Marchi a été victorieuse de tous les préjugés, de toutes les opinions, et de nos jours elle n'a plus d'adversaires.

Jusqu'au 4^e siècle l'on a donc creusé des catacombes, et pourtant ne faudrait-il pas expliquer ce voisinage des carrières ? C'est bien simple. D'abord c'était un voisinage très avantageux pour les catacombes. Quand on les creusait on pouvait décharger la terre et les débris dans les carrières voisines. Ensuite, durant les persécutions les carrières fournissaient une entrée secrète aux catacombes, alors que l'entrée publique connue était interdite et surveillée comme il arriva sous Valérien et Domitien.

Parfois la catacombe a du s'édifier dans une carrière, celle de Priscilla, par exemple. C'est la plus ancienne, et sa partie centrale n'est qu'une carrière *aménagée* pour la sépulture. L'on distingue bien les murs de soutènement bâtis pour prévenir les éboulements ; c'est une exception, qui confirme la thèse générale, en manifestant, par ces constructions ajoutées, l'inaptitude des carrières à servir de catacombes.